

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de l'ouverture de la semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) 2024

Case à Chocs - Neuchâtel, le 21 mars 2024

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, (chères et chers ami-e-s,)

Je suis particulièrement heureuse d'être parmi vous ce soir et de représenter le Conseil d'Etat à l'occasion de l'ouverture officielle de cette Semaine d'actions contre le racisme... ou plutôt devrais-je dire de ces semaines d'action contre le racisme. Chaque année depuis bientôt 30 ans, la SACR et ses actions nous rappellent l'importance de protéger et promouvoir les droits humains comme étant universaux, inaliénables, inviolables et imprescriptibles.

Le respect des droits humains s'est imposé au lendemain de la 2^e Guerre mondiale, pour nous préserver des atrocités provoquées par la folie humaine déshumanisée. Nous célébrons cette année le 50^e anniversaire de la ratification par la Suisse de la Convention européenne des droits de l'homme. Une belle occasion de montrer comment ces mots se traduisent – ou devraient se traduire – dans notre quotidien.

À l'heure où nous vivons des moments tragiques dans plusieurs endroits du monde, il nous appartient de rappeler combien nous sommes viscéralement attachés au respect des droits humains, à la liberté, à l'égalité et à la démocratie.

Il y a aujourd'hui exactement 64 ans, jour pour jour, la police sud-africaine abattait soixante-neuf personnes qui protestaient contre l'apartheid. C'est l'origine de cette Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale et l'origine de la SACR. Un tel événement nous paraît horrible et impensable. Loin dans le temps et dans l'espace... Mais combien d'autres événements horribles et impensables se sont-ils produits depuis, et continuent à se produire quand même ? Résolument, avec détermination, nous devons nous mobiliser et ne pas baisser les bras.

Je suis d'un naturel plutôt optimiste..., mais force est de constater que nous vivons dans un monde où les démocraties sont en déclin et où le populisme gagne du terrain. En matière de banalisation du racisme, quel qu'il soit, des tabous tombent, jusque dans les pays qui nous entourent. Jusque dans notre propre pays. Nous devons garder toute notre vigilance pour éviter les dérapages inacceptables.

En Suisse, nous avons la chance de disposer d'espaces de liberté, d'espaces d'expression, de dialogue et de débat, qui nous encouragent à nous questionner sur la réalité et les enjeux des droits humains aujourd'hui. Le temps de la SACR, ces précieux espaces sont particulièrement activés, pour nous faire réfléchir ET AGIR.

Peut-être que si la SACR devait se résumer en un seul mot, ce serait « curiosité ».

- Je ne sais pas ce que tu vas dire, mais cela m'intéresse.
- Je ne sais pas si je suis d'accord avec toi, mais quels sont tes arguments ?
- Je ne sais pas qui tu es, mais je suis tout ouïe pour que tu m'expliques ta réalité. Bref, je suis remplie de curiosité pour toi et pour le monde qui NOUS entoure.

Je remercie toutes celles et ceux qui s'engagent, chaque année, pour proposer une programmation toujours plus riche dans le cadre de la SACR. Je ne vais pas citer les 94 partenaires de l'événement, mais je pense en particulier à l'équipe du COSM, à vous Zahra Banisadr, et au Forum tous différents tous égaux. Merci aussi à vous, Junior Tshaka, d'avoir accepté d'être le parrain de cette édition et de nous faire bénéficier de votre rayonnement.

Je souhaite, ce soir, adresser de façon particulière ma gratitude à Thomas Facchinetti, grand initiateur en 1995 de cette Semaine d'action et qui vit, en tant que conseiller communal, sa dernière SACR. Thomas, sois-en dignement remercié. Et nul doute cher

Thomas que nous continuerons à te retrouver dans cet engagement en faveur de l'égalité digne, un engagement fondamentalement ancré dans ton ADN.

Vous toutes et tous, partenaires et public de la SACR, faites honneur à notre canton, parce que vous nous invitez à la réflexion, au débat, au questionnement, au dialogue. Parce que vous nourrissez notre démocratie. Parce que vous exercez notre curiosité.

J'aimerais conclure en rappelant que c'est la confrontation des points de vue qui nous permet d'avancer, de progresser et d'avoir confiance dans la solidité de nos institutions. Ce sont les réflexions émergentes de nos débats et de nos dialogues qui nous permettent d'espérer tendre vers une société plus juste et plus ouverte. Comment valoriser une société plurielle si l'on se replie face à la première contradiction ? La société plurielle est notre objectif, et notre méthode. Je suis bien consciente des tensions, des revendications, des colères et des frustrations qui peuvent émerger en marge des événements tels que proposés par la SACR. Évitions les positions qui ferment toute possibilité de dialogue et de débat. Cultivons-les, au contraire. Restons curieuses et curieux !

Je vous remercie de m'avoir écoutée et vous souhaite une très belle soirée. Je ne pourrai malheureusement pas rester avec vous plus longtemps, car je suis appelée par un autre engagement. Mais j'ai déjà inscrit plusieurs événements de cette 29^e SACR dans mon agenda. A très vite, donc !

Belle SACR 2024 à toutes et tous et en route pour le 30^e !